

Laurent Cebe, son doute en chantier



Remarqué par Yvann Alexandre, le jeune chorégraphe nantais puise dans ses questions de débutant la force d'une démarche entreprenante.
Par Gérard Mayen

« J'ai vu Laurent Cebe danser. Il laisse une trace après son passage », apprécie Yvann Alexandre. Plus globalement : « Il est vite en train de s'affirmer chorégraphe. Ça évoque mes débuts : une dynamique d'auteur conduit à construire une tribu, mais aussi, dans son cas, à développer un réseau de rencontres, à partir des questions qu'il affronte ».

Laurent Cebe, 28 ans, s'est formé à Coline, école pré-professionnelle du Midi de la France, « à petit effectif, discrète, d'autant plus intense » à son goût. De ses rencontres là, il pointe Emanuel Gat et Georges Appaix. Difficile d'imaginer chorégraphes plus éloignés ! Au premier il reverse « l'expérience de se situer pleinement interprète dans un cadre technique contraignant ». Au second « le sens très profond donné dans la légèreté ». Un parcours poursuivi à Lyon, dans l'apprentissage fondamental « du rythme, de la voix, du jeu théâtral » proposé par Maguy Marin.

La tentative de faire pièce

Puis il a l'excellente intuition de s'installer à Nantes – surtout pas Paris – où l'arrivée des Touzé, Nioche, Grandville, Senatore, ouvre le paysage chorégraphique à la rencontre. Vite, Laurent Cebe se fait remarquer dans *Pièce pour pièce*, solo partagé sur une tentative de pièce qui fait une pièce. Il y est

frais, burlesque, référencé. Son geste clair semble rappeler qu'il a aussi fréquenté les Beaux-arts et reste dessinateur.

Typique de « l'émergence » – sans qu'il apprécie qu'on lui colle une étiquette... – Laurent Cebe questionne ce qui fait la place d'un artiste dans la société, le rapport aux héritages, le contexte politique, les termes de la reconnaissance. C'est la matière méthodique de son art. Déjà il crée une pièce pour six interprètes, la titre *Les gens qui doutent*. Car il faut « faire un spectacle en assumant de ne pas savoir ce qu'il va devenir ». Mieux : « donner à voir que la légèreté est quelque chose de complexe ».

A NOTER :

Les gens qui doutent : création le 6 janvier 2017 à l'Onyx, Saint-Herblain.

Pièce pour pièce : les 24 et 25 janvier 2017 au Festival FlashDanse, TU de Nantes, et le 24 juin 2017 au festival Les Scènes Vagabondes, Sous les (hauts) pavés, Nantes.